

Court than MACLAGAN and DA SILVA REGO. It appears that in 1578 thirteen fresh missionaries joined the Indian Province. In 1579, twelve. In 1580 none came out on account of "Ulyssipone saeviret pestis". Among them were e.g. Rudolfus Acquaviva, the founder of the first Mogul Mission, Franciscus Pasio, a missionary in China and Japan, Michael Ruggieri, who entered China several times between 1580 and 1587, and Matteo Ricci, who was able to join the Court in Peking. We hear of the departure for the missions of e.g. Alberto Laerzio in 1579, who was to become provincial, and of Thomas Stephens, who was to become a well-known author in the language of Goa and also the first English Jesuit in India (the first English letter from India is his and is to be found in document 92!). — We congratulate Fr. WICKI for having been able to produce this eleventh volume only two years after the publication of the tenth. We are especially pleased that he has now arrived at the stage of a critical edition of the texts relating to the Mogul Mission.

Nijmegen

Arnulf Camps, O.F.M.

RELIGIONSWISSENSCHAFT UND VÖLKERKUNDE

Berkowitz, M. I. / Brandauer, F. P. / Reed, J. H.: *Folk Religion in an Urban Setting. A Study of Hakka Villagers in Transition.* Christian Study Centre on Chinese Religion and Culture/Hong Kong (Tao Fong Chan, New Territories) 1969; 167 p., \$ 4,—

Il faut se réjouir de la façon dont trois auteurs se sont mis ensemble ici, pour le plus grand avantage de la valeur du livre, et aussi du sujet qu'ils ont traité: En effet, si les exposés généraux sur la religion chinoise traditionnelle ne manquent pas, on est beaucoup moins renseigné sur les transformations que subit cette religion au contact des autres religions, du sécularisme et de l'émigration vers les villes. — Plutôt que de faire de larges théories approximatives, les auteurs ont préféré se concentrer sur un cas limité, où l'on gagne en précision ce qu'on perd en étendue. Il s'agit ici de Hakka, c'est-à-dire de Chinois du Nord émigrés dans le Sud; plus précisément encore de six villages de cultivateurs-pêcheurs, isolés du reste de la population par leur langage incompréhensible aux Cantonais et par leur situation géographique reculée; ces villages, que l'établissement d'une digue devait noyer, ont été évacués, et leurs habitants transférés près du marché de Taipo. On devine le changement! — Après une introduction sur les religions populaires, car c'est bien de cela qu'il s'agit ici, les auteurs décrivent les modes de vie au village, puis en ville; après quoi ils examinent les fêtes annuelles, le culte des êtres surnaturels, les rites de passage, le culte des ancêtres. — Le travail est très soigné et érudit comme le prouvent le texte même, les notes judicieuses, la riche bibliographie, l'index des matières fort bien fait. Il a été aussi réalisé avec une sympathie à laquelle les villageois ont répondu par une réelle collaboration, ce qui est un nouveau mérite du volume. — Quiconque se trouve, dans le monde chinois, devant des groupes de ruraux transférés en ville trouvera beaucoup de lumières en ce livre, tant pour la manière de faire une enquête que pour le contenu qui en résulte.

Louvain/Rome

Joseph Masson, S.J.